



Hubert Hirrien, sj

3 questions à... notre aumônier Hubert Hirrien, sj

Les Jésuites et l'international

Entre 1988 et 2019, l'Icam passe du seul site de Lille à 11 sites (6 en France, 3 en Afrique, 1 en Inde et 1 au Brésil). Ci-dessous, j'élargis légèrement cette période en prenant 1985 comme date de départ... celle de mon entrée au noviciat. HH

Avec moins de jésuites, quelles sont les priorités de la Compagnie ?

Tout d'abord, voici quelques chiffres pour situer les choses. En 1985, la Compagnie de Jésus avait 26 000 membres. En 2019, nous sommes 16 000. Cette baisse de 40 % n'est pas du tout uniforme à travers les continents. La chute est énorme en Europe et en Amérique du Nord. Ainsi, nous sommes aujourd'hui 370 jésuites français au regard des 1 200 de 1985. Sur cette même période, le nombre de jésuites a significativement augmenté en Asie et en Afrique. Si bien qu'en 2019, 1 jésuite sur 4 est Indien. Le groupe (Province, dans notre vocabulaire) structurellement le plus jeune dans le monde est celui du Vietnam (près de 250 jésuites).

Pour élargir le compas, entre 1985 et 2019, le nombre total de prêtres catholiques est resté quasi identique, autour de 400 000. Le nombre de baptisés catholiques lui se maintient à environ 17 % de la population mondiale. Soit une baisse relative du nombre de prêtres au regard du nombre de baptisés. Parmi les prêtres, le nombre des diocésains augmente et celui des religieux baisse (franciscains, jésuites, dominicains, bénédictins...).

En France, quelques communautés (Emmanuel, Chemin Neuf, Frères de saint Jean...) de fondation récente (avant ou après 1975) ont un nombre significatif de jeunes membres. Toujours sur la période considérée, 2 à 10 hommes entrent chaque année au noviciat jésuite de Lyon. Parmi eux tous, se trouvent 7 ingénieurs Icam. Et, en moyenne annuelle, 3 jésuites ont été ordonnés prêtres dans notre pays. Soit une centaine en 34 ans.

En février 2019, après 18 mois de discernement et d'élaboration aux divers niveaux de la Compagnie, le Père Arturo Sosa, notre supérieur général, communique 4 préférences apostoliques universelles. Elles engagent la période 2019-2029. Elles sont présentées dans l'article du Père Franck Janin. Elles marquent un élargissement vis-à-vis des 5 priorités de « 1993-2018 ». A savoir, la Chine, l'Afrique, les Maisons romaines (universités et instituts confiés à la Compagnie par les papes successifs), le travail intellectuel et la présence aux réfugiés. D'une certaine manière, chaque jésuite est directement concerné par les 4 Préférences apostoliques. Là où précédemment, les 5 priorités étaient celles de la Compagnie en son entier, mais n'impactaient pas forcément tous les jésuites.

Sur la période considérée, s'est joué un autre élargissement, décisif à mon avis. Car la diminution du nombre de jésuites s'est accompagnée d'une augmentation considérable des personnes avec lesquelles nous vivons nos missions. Ce sont très souvent des laïcs, mariés ou célibataires. Mais aussi selon les lieux et les activités, des religieuses ou moindrement des prêtres diocésains. Le Père Adolfo Nicolas, supérieur général de 2008 à 2016, disait volontiers une parole du genre : « Nos missions ne sont pas celles de la Compagnie,

qui nous en feraient les seuls propriétaires ou gestionnaires. Toutes nos missions sont celles de l'Eglise. Et plus fondamentalement encore, ce sont les missions du Christ Jésus. ». Les laïcs, très majoritaires dans les écoles et universités jésuites, ne viennent pas nous « aider » parce que nous ne sommes plus assez nombreux. Nous sommes partenaires, associés à la même mission du Christ, dans la diversité et la complémentarité des talents, des compétences et des vocations. Il y a là une conversion mentale, organisationnelle et spirituelle.

La Compagnie de Jésus a-t-elle une priorité géographique ?

Notre mobilisation humaine et financière demeure pour aider au développement des pays d'Afrique sub-saharienne. Tout comme, dans un tout autre contexte, pour la Chine. Cela s'inscrit dans le temps très long. Cependant, la majorité des jésuites vivent leur mission dans leur pays d'origine. Ainsi, seulement 70 jésuites français sont en dehors de l'Hexagone, non compris les cinq cette année en dehors de France pour des études. Dans l'autre sens, 90 jeunes jésuites d'autres Provinces sont en ce moment en formation à Paris ou à Namur. C'est un service à la Compagnie universelle et un vrai enrichissement de nos communautés en France et en Belgique.

Nous sommes une communauté internationale depuis notre origine (Paris, 1534-Rome, 1540). Ce brassage des langues et des cultures fait partie de l'air que chacun de nous respire depuis son entrée au noviciat. C'est un trésor de grande valeur, partagé avec tous les hommes et femmes religieux/ses de l'Eglise catholique. Deux dynamismes se fécondent alors : d'une part, une mobilité qu'elle soit temporaire (pour les études) ou durable (vivre longtemps/toujours dans un pays lointain) et, d'autre part, la mission vécue par la grande majorité des jésuites dans leur propre pays. Si elle est bien vécue, cette internationalité dans les communautés aide grandement à la créativité dans la mission. L'Icam a découvert plus fortement cela en allant s'établir à Pointe-Noire, Douala, Chennai et, cette année, à Kinshasa et Recife.

Il convient d'ajouter que depuis 1980 et un appel du Père Pedro Arrupe, supérieur général de 1965 à 1981, la Compagnie est très mobilisée auprès des personnes réfugiées. Tant dans leurs pays respectifs que comme migrants internationaux. Le « Jesuit Refugee Service » associe laïcs, religieuses et jésuites dans de très nombreux pays à travers le monde entier.

Pourquoi les jésuites sont-ils engagés dans l'enseignement supérieur ?

Une des 4 préférences 2019-2029 concerne la jeune génération : « Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espoir ». Très vite, les premiers jésuites sont engagés dans ce qui va devenir les collèges et les lycées. Puis dans les différentes formes de l'enseignement supérieur : nombreuses universités aux USA ou en Inde, Icam, écoles d'agriculture, centres Laënnec (médecine) en France. En Europe, une inflexion s'est opérée dans les 50 dernières

années. Avec beaucoup moins de jésuites, nous sommes désormais (très) peu dans l'enseignement secondaire. En proportion, nous demeurons significativement dans l'enseignement supérieur. En France, il s'agit des 3 centres Laënnec (médecine) à Marseille, Lyon et Paris, de la Prépa Sainte Geneviève (Versailles), d'aumôneries étudiantes (Ecoles de Paris-Saclay, Sciences Po...) et... des Icam. Trois éléments concourent à cette présence à la jeune génération. Tout d'abord, aider des hommes et des femmes au seuil de leur vie adulte. Avec l'espérance que ces fondations leur permettent des constructions personnelles, professionnelles et sociales sur la longue durée (« toute une vie »). Ensuite, s'investir dans la/les culture(s). Nous croyons que « Dieu est à l'œuvre en cet âge » et dans tout ce qui concerne l'humanité. Etudier sérieusement les sciences,

acquérir les techniques, exceller en musique, sport, théâtre, cinéma et réseaux sociaux... contribuent à faire grandir la liberté, la créativité, la richesse, l'humanisation personnelle et commune. Enfin, mettre en relation des personnes, jeunes ou non, avec le bienfait de se rencontrer, de faire tomber des préjugés et d'œuvrer ensemble à une plus grande justice. Ainsi des formations BEP et Bac pro, comme des Ecoles de Production dans les Icam. Ainsi des élèves ingénieurs qui croisent, aident et reçoivent de gens moins favorisés qu'eux. Dans le Parcours Icam intégré, la création en 1997 des 4 mois d'Experiment témoigne de ces options en faveur de la jeune génération. Le tout nouveau Parcours ouvert ajoute une pierre prometteuse à l'édifice. Le texte de la Mission de l'Icam porte le même souffle d'Évangile et d'humanisme.

Les Préférences apostoliques universelles : un chemin de conversion

Franck Janin, sj, Président de la Conférence des Provinciaux européens, Bruxelles

Le 19 février dernier ont été publiées les « Préférences apostoliques universelles » de la Compagnie de Jésus pour les dix prochaines années. Fruit d'un discernement communautaire lancé en octobre 2017, à l'invitation du Supérieur général, le Père Arturo Sosa, ces Préférences ont été confirmées par le pape François.



Un processus de discernement spirituel

L'expression d'une préférence n'a de sens qu'en fonction d'une finalité. Ces 45 dernières années, la Compagnie de Jésus a défini sa finalité, sa mission fondamentale, dans une expression simple et forte à la fois : le service de la foi et la promotion de la justice. Expression enrichie ces dernières années par l'urgence d'œuvrer en vue d'une triple réconciliation : avec Dieu, avec les autres, avec la création. Ainsi, la 36e Congrégation générale (octobre et novembre 2016), rassemblant des délégués issus des Provinces du monde entier, a défini les jésuites comme « Compagnons dans une mission de justice et de réconciliation ». La question posée par le Supérieur général est finalement la suivante : afin d'accomplir cette mission, quelles orientations de vie et d'action la Compagnie de Jésus est-elle appelée à mettre en avant, à préférer ? Qu'une question mobilise l'ensemble de la Compagnie de Jésus dans un processus de discernement commun est un exemple unique dans son histoire. Les jésuites, avec l'apport, quand ce fut possible, de leurs collaborateurs, ont entamé un chemin de discernement spirituel à tous les niveaux : local, provincial et interprovincial (appelé aussi niveau des « Conférences »). Ce fut un chemin de liberté intérieure, d'écoute des aspirations du monde et de l'Église, afin de recevoir de Dieu des préférences larges, universelles : ses préférences. Les conclusions issues de ce processus ont été de nouveau discernées, par le Conseil élargi du Père Général, au cours d'un temps de retraite de huit jours. Ce dernier en a alors présenté les résultats au pape François, qui les a confirmés et a « envoyé » la Compagnie de Jésus pour les mettre en œuvre.

Les Préférences, chemin de conversion au service de la mission

Les Préférences apostoliques universelles sont au nombre de quatre. Le Père Sosa en explique toute la portée dans une longue lettre, accessible à tous sur le site de la Curie générale. Quelles sont-elles ?

- A. Montrer la voie vers Dieu** à l'aide des Exercices spirituels et du discernement.
- B. Faire route avec les pauvres et les exclus** de notre monde ainsi qu'avec les personnes blessées dans leur dignité, en promouvant une mission de réconciliation et de justice.

C. Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance.

D. Travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre « Maison Commune ».

Ce qui frappe dans ces expressions, c'est l'usage de verbes. Ces Préférences appellent à des actions : montrer, faire route avec, accompagner, collaborer. Des actions qui, en premier lieu, requièrent une transformation de ceux qui souhaitent s'engager dans les directions indiquées : une conversion. Montrer la voie vers Dieu n'est crédible que si j'ai été moi-même travaillé par les Exercices spirituels et le discernement. Je ne peux « montrer » qu'en étant moi-même signe vivant de ce que je souhaite montrer. Faire route avec (original espagnol, *caminar* : marcher) les pauvres et les exclus m'oblige à descendre de mon piédestal, à renoncer à toute notion d'aide « par le haut », à devenir suffisam-



ment pauvre afin d'oser me tenir, en toute justice, aux côtés de l'exclu. Accompagner les jeunes réfute également toute attitude de supériorité et exige un regard qui considère les jeunes comme acteurs de leur vie, artisans de leur futur. Travailler (original espagnol, collaborar : collaborer) pour la sauvegarde – pour le soin (cuidado dans l'original espagnol) – de notre Maison Commune invite à sortir de toute suffisance face aux enjeux climatiques aux redoutables conséquences sociales. Là aussi, je suis prêt à apprendre de ceux qui sont en avant sur le chemin de la réflexion et de la transformation personnelle.

Bien comprises, ces quatre Préférences sont étroitement liées entre elles et doivent être tenues ensemble. Elles ne présentent pas d'abord une liste de projets à



réaliser (ouvrir un Centre spirituel, un Centre social, une maison pour les jeunes, une plateforme numérique sur les enjeux climatiques) qui, d'ailleurs, existent déjà dans la Compagnie de Jésus.

Elles nous entraînent à une transformation à la fois personnelle, communautaire et institutionnelle. L'amplitude de cette conversion paraît hors de portée. Par nos propres forces, elle l'est. Nous avons cependant l'audace de croire que ces préférences sont un don de Dieu. « L'audace de l'impossible » – expression employée par le Père Arturo Sosa lors de sa première homélie après son élection – qui nous est demandée maintenant, est de continuer à nous mettre à

l'écoute de l'Esprit pour que ces préférences prennent chair et s'incarnent en vérité.



/ HELLOMOOV®, CHAMPION DU MARCHÉ DU CONVOYAGE ET DES SOLUTIONS PERSONNALISÉES

50 années d'expérience vécues avec les clients de nos 3 entités, dans **tous les domaines industriels** en assurant la **circulation d'une grande variété de produits.**

L'offre de nos modules standards, de solutions spécifiques, et d'équipements que nous proposons aujourd'hui est donc vraiment **unique par sa profondeur et sa complémentarité.**

Nous avons l'ambition de vous donner un mouvement d'avance.

En construisant avec vous des **innovations** qui vous apporteront davantage de fluidité sur vos lignes de production productif plus **créatif, ingénieux et motivant pour vos opérateurs.**

hello@hellomoov.com
hellomoov.com

Rejoignez la communauté Hellomoov
09 74 19 40 58

VOYAGE

Icam / ECAM en **BULGARIE** et **ROUMANIE**
du 27 mai au 7 juin 2020

Sofia-Bucarest, deux noms qui nous sont familiers et, pourtant, autour desquels nous serions incapables d'expliquer un passé et un présent. Il faut dire que leur histoire est complexe, au confluent de plusieurs civilisations, ce qui va rendre notre voyage d'autant plus intéressant. Nous découvrirons le très beau monastère de Rila, mais aussi de très nombreuses églises, tant en Bulgarie qu'en Roumanie. Et dans un autre genre, la distillerie de roses nous régalerait de ses senteurs. A Plovdiv, c'est l'époque romaine qui est encore présente. Un petit coup d'œil tranquille sur la côte vers Nessbar et Varna pour une petite étape balnéaire. Vers Bran et son château,



chacun pourra se refaire sa version du comte de Dracula... En Roumanie, la Transylvanie et sa perle Sighisoara, Bucarest «ville de la joie» et dans ses environs, le Palais du Parlement, gigantesque construction édifiée à la «gloire» du dictateur N. Ceausescu. Un voyage qui sera très varié, a priori, peu fatiguant et très instructif.

Vous pouvez, dès à présent, vous pré-inscrire auprès de Marie-Christine Bidault : marie-christine.bidault@icam.fr .

PRIX (Suivant nombre de participants) : environ 2 000 € TTC

Sous peu, nous vous informerons à propos du voyage au Myanmar (ex-Birmanie) qui se déroulera au mois de novembre 2020.